MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

MON P'TIT GUIDE

Avec une cocotte à l'intérieur pour visiter en t'amusant



Silhouettes à la loupe

7-12 ANS

« L'habit ne fait pas le moine »

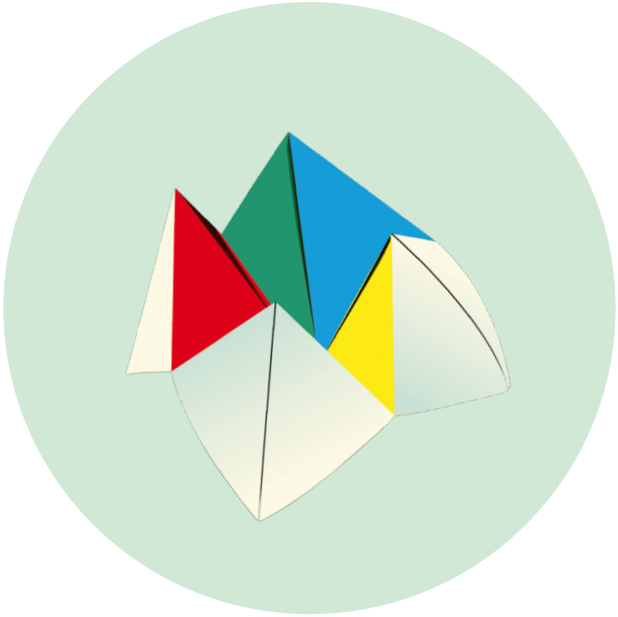
Connais-tu ce dicton ? Es-tu d'accord avec lui ?

Les vêtements et accessoires dans ton armoire en disent long sur toi : tes goûts, tes activités, ton environnement…

Parka et gants ? Casquette et lunettes ? Bottes et parapluie ? Tes vêtements doivent d'abord protéger ton corps du froid, du soleil ou de la pluie.

Jean ou robe ? Jogging ou déguisement ? Tout dépend aussi de tes activités et de l'évènement.

Chaque époque, pays et population a ses propres traditions, modes et règles que les hommes et les femmes acceptent de suivre (ou pas !).



Et si tu allais voir ce qu'il se passe ailleurs ?
… Sans oublier ta cocotte !


« Ton itinéraire »
12 Alaska
États-Unis
13
France
7 Territoires palestiniens
8 Tunisie
Sénégal
10
9 Côte d'Ivoire
11 Cameroun
14 Pérou
6 Corée du Sud
5 Inde
4 Laos
3 Indonésie
1 Papouasie-Nouvelle Guinée
2 Nouvelle-Zélande

Plan du plateau

Amériques

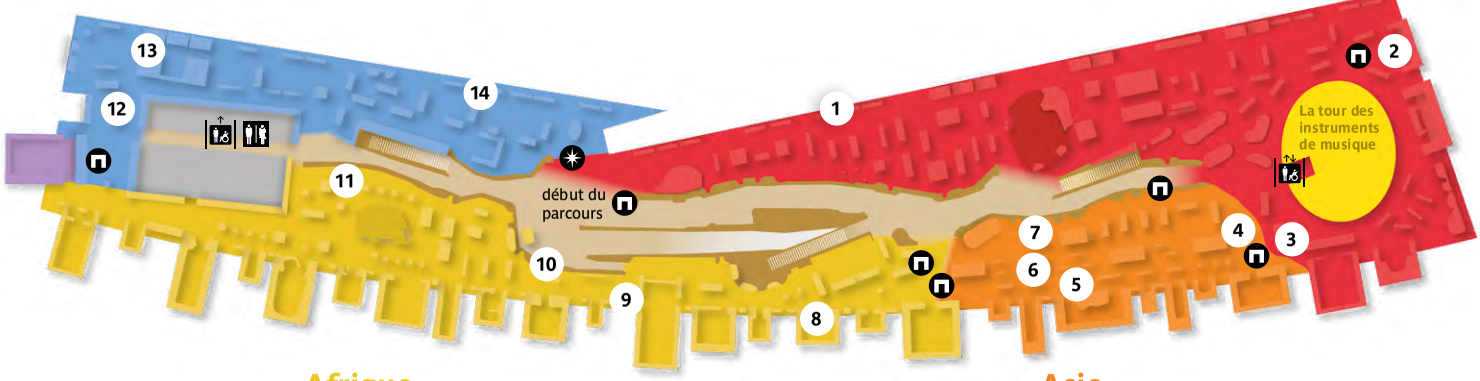
12 13 14



Océanie

1 2 3





Afrique

11 10 9 8



Asie

7 6 5 4



Plan tactile

Table d'orientation générale

Toilettes

Océanie



En Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans la vallée du fleuve Sepik

Milieu du 20e siècle

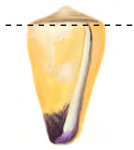
1 Coiffe

Cette coiffe *ambusap* est surtout portée par les jeunes femmes au moment des fiançailles ou lors de danses publiques. Elle met en valeur leur beauté. Elle nécessite des matériaux précieux et de longues heures de travail.

Et aujourd'hui ?

Les femmes continuent de fabriquer ces coiffes et les portent lors des mêmes occasions.

On n'utilise que cette partie-là!



Des coquillages *Conus*

Attention, le mollusque qui vit dans ce coquillage possède un poison mortel !

Une dent de cochon

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, on ne mange les cochons que pour les grandes occasions. On les sacrifie en l'honneur des ancêtres et leurs dents sont des objets de prestige.





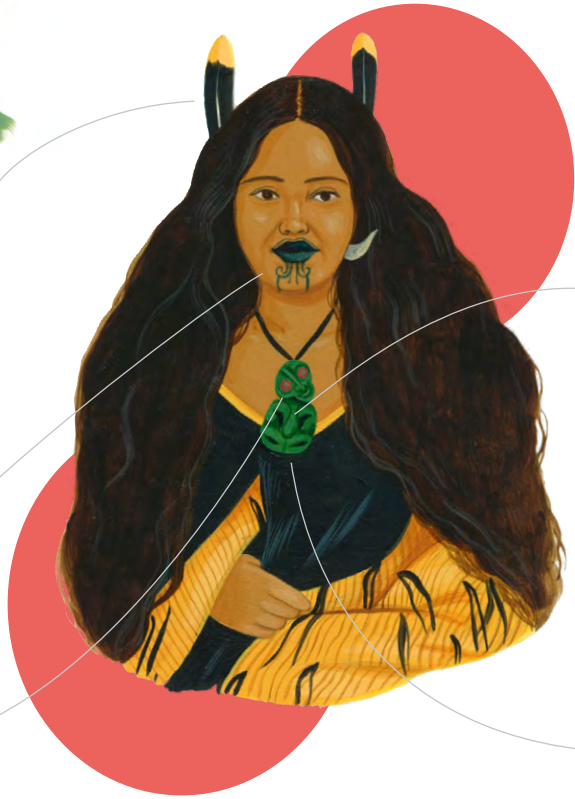
Des coquillages *Nassa*

Ils sont précieux car ils viennent de loin. Les habitants de la vallée les ont échangés avec d'autres populations contre des aliments ou des objets, comme une monnaie.

Une structure en écorce

Les femmes collectent l'intérieur d'écorces qu'elles font tremper dans l'eau jusqu'à ce que les fibres deviennent souples. Elles utilisent ces fibres pour fabriquer de la ficelle. Elles passeront ensuite de longues semaines à tresser et nouer la ficelle pour fabriquer la coiffe et y accrocher les coquillages.





Plumes de huia (cet oiseau, aujourd'hui disparu, était considéré comme *tapu* ou sacré). Cette parure indique que cette femme fait partie d'une lignée de chefs, c'est un signe de prestige et d'autorité.

Tatouage *moko-kauae* qui montre son importance dans la communauté.

Les yeux sont cerclés de cire rouge à cacheter d'origine européenne.



En Nouvelle-Zélande, chez les Maori

Début du 19e siècle

Un personnage nommé *tiki*
Il représente parfois un ancêtre dont il porte le nom. Mais à travers lui, le *hei tiki* raconte surtout la généalogie* de celui ou celle qui porte ce bijou.

* Généalogie : c'est l'histoire des ancêtres d'une famille.

Une pierre verte *(pounamu)*
Les Maoris la considèrent comme une pierre sacrée. C'est de la néphrite, une sorte de jade. Cette pierre contient le *mana* de son porteur, c'est-à-dire sa force.

Regarde en bas de la vitrine, tu peux voir une de ces boîtes à trésors en bois sculpté !

2 Pendentif

Ce pendentif *(hei tiki)* était porté par les femmes et les hommes maoris. C'est une parure précieuse qui se transmettait de génération en génération et qui protégeait celui ou celle qui la portait. Quand elle n'était pas utilisée, on pouvait la conserver dans une boîte à trésors.

Et aujourd'hui ?
Le *hei tiki* est toujours un symbole fort de l'identité des Maoris.

Océanie



En Indonésie,
chez les Nage

20e siècle

De l'or !
C'est une parure très prestigieuse. En plus de montrer sa richesse, elle devait protéger des maladies, des agressions ou des mauvais esprits.

Elle est fixée sur un foulard noué autour de la tête.

5 longues flèches qui représentent des plumes ; cette parure s'inspire en fait d'une parure plus ancienne qui était en plumes et en coquillages.

Des cornes de buffles ?
On ne le sait pas ! Seules les personnes les plus riches possédaient des buffles. D'ailleurs, lors de la fabrication de cette parure, le futur propriétaire de la parure devait sacrifier un buffle pour honorer les ancêtres et s'assurer leur protection.

3

Ornement de front

En Indonésie, hommes et femmes portaient de nombreuses parures pour montrer leur place au sein de leur famille. Ce bijou (*lado*) était porté seulement par des hommes importants, des guerriers ou des chefs de village, lors d'occasions spéciales.
Il était transmis de père en fils, en même temps que le trésor familial.

Et aujourd'hui ?
Ces parures ne sont plus portées.

Or, coquillages, plumes ou dents de cochon, ces matériaux sont difficiles à obtenir. Leur rareté fait, en partie, la richesse de ces parures. C'est pour cela qu'elles sont souvent transmises de génération en génération. Peut-être tes parents ont-ils, eux aussi, reçu des bijoux de leur famille en héritage ?

4

Jupe

Asie



Au Laos,
chez les Hmong

Deuxième moitié du 20e siècle

On dit que plus il y a de plis, plus la jupe est précieuse. Les jeunes filles apprennent à fabriquer elles-mêmes leur jupe et doivent faire preuve de savoir-faire, de créativité et de beaucoup de patience. Les motifs varient d'un village à l'autre.

Et aujourd'hui ?
Les jeunes filles portent toujours ces jupes lors d'occasions spéciales.



Une coiffe

Un torque (collier) en argent avec des motifs protecteurs.

Une tunique avec des poignets recouverts de tissus.

Une ceinture avec des tissus brodés, des petites perles et des pièces.

Une bande décorée de motifs en batik
Le batik est une technique de décor du tissu. On cache les motifs dessinés sur la jupe avec de la cire chaude puis on plonge le tissu dans la teinture bleue (à base d'une plante appelée indigo). On fait bouillir le tissu teint, alors la cire fond et les motifs cachés réapparaissent en blanc !

Des broderies

Un tablier noir

L'indigo

Asie



En Inde

Milieu du 20e siècle



Le tika
c'est le troisième œil, celui qui voit au-delà des apparences.

Le sari n'est pas cousu (contrairement aux jupes ou aux robes). C'est une simple bande de tissu drapée autour du corps. A l'origine, coudre le tissu en y faisant des trous avec des aiguilles était considéré comme un acte sacrilège.

Il mesure généralement 5 à 6 mètres de long; certains modèles luxueux peuvent mesurer jusqu'à 9 mètres.

Une brassière (*choli*)

De nombreux bijoux!
Qu'elles soient riches ou pauvres, que ce soit à la maison, pour travailler ou pour les occasions spéciales, les femmes portent des bijoux.
Ces bijoux ont longtemps été leur seule richesse personnelle.
Ils pouvaient avoir un rôle protecteur.

5 Sari

Le sari est un vêtement traditionnel très ancien, il remonterait à 3000 ans avant notre ère!
Les femmes peuvent le porter tous les jours. Pour les grandes occasions, elles portent des saris plus luxueux en soie par exemple, avec des décors imprimés à la main avec des tampons de bois ou brodés au fil d'or.
Les couleurs, motifs et façons de le mettre varient selon les régions, l'activité prévue ou la place de la personne au sein de la communauté.

Et aujourd'hui?

Le sari reste un vêtement traditionnel toujours porté par les femmes, notamment lors des grandes occasions comme les mariages. À côté des saris en coton et en soie, on trouve aujourd'hui des tissus synthétiques imprimés à la machine qui sont plus économiques.

6

Hanbok

Asie



En Corée du Sud

Milieu du 20e siècle

Le col blanc *git* est très important pour créer un contraste avec les couleurs brillantes de la veste.

Le nœud plat *otgoreum* est réalisé grâce aux deux rubans.

La veste croisée *jeogori* est très courte, en soie, avec des manches aux lignes courbes.



Hanbok veut dire « vêtement coréen ». Le plus important pour cette tenue ? Le choix de deux couleurs brillantes et constrastées, la simplicité et l'élégance. Les couleurs donnent aussi des indices sur la place de la personne dans la société, si elle est mariée ou non, depuis longtemps ou pas.

Et aujourd'hui ?

Les Coréens ne portent ce vêtement traditionnel que lors de grandes occasions : le mariage, le 61e anniversaire des parents, le premier anniversaire des enfants et les fêtes. Si tu vas en Corée, tu pourras même en louer un le temps d'une journée !

La jupe *chima* soie se porte très haut et descend jusqu'au sol.

Que le tissu soit drapé, cousu, plissé ou brodé, on voit que la réalisation de ces tenues nécessite un grand savoir-faire.
Et toi, connais-tu quelqu'un qui sait coudre, broder, ou teindre les textiles ?

Afrique du Nord
Proche-Orient



Dans les territoires palestiniens,
à Hébron

Vers 1840

Des perles de verre bleu, de corail* et des pendentifs en forme de main pour protéger la jeune mariée du mauvais œil**.

* Corail : un animal marin minuscule qui vit en colonie. Il produit du calcaire qui le protège et l'unit à d'autres coraux.

**Mauvais oeil : quand une personne est envieuse ou jalouse, on dit qu'elle jette le mauvais oeil et attire les malheurs et les catastrophes.

Des pièces pour montrer la richesse et le prestige de la famille. Les parures étaient l'un des seuls biens personnels des femmes et constituaient une réserve d'argent.





Le corail

7

Coiffe

Les jeunes filles portaient cette coiffe uniquement le jour de leur mariage. La coiffe se passait de mère en fille. Si une famille n'en possédait pas, elle pouvait en emprunter une, contre quelques pièces et la rendre remplie de confiseries.

Et aujourd'hui ?

Cette coiffe n'est plus portée par les femmes de la région d'Hébron depuis les années 1950.

8

Parures de tempes

Les femmes de l'île de Djerba portaient de nombreux bijoux en or ou en argent doré. Comme la plupart des bijoux d'Afrique du Nord, ces parures sont destinées à embellir les femmes, montrer leur richesse et leur goût personnel. Elles avaient aussi un rôle protecteur.

Et aujourd'hui ?

Ces parures sont toujours portées lors d'occasions spéciales.

Afrique du nord proche orient



En Tunisie, à Djerba

20e siècle



Un diadème

Des crochets pour fixer la parure

Des fleurs en filigrane*

* Le filigrane est une technique de décor typique de la ville de Djerba. Elle consiste à torsader de longs fils de métal pour former des motifs.

La main «khamsa» et les deux poissons sont des motifs protecteurs contre le mauvais œil.

Les perles de corail sont des matières précieuses qui ont aussi un rôle protecteur.

Et toi, as-tu un bijou ou un accessoire que tu aimes porter parce que tu as l'impression qu'il te protège ?

Afrique



En Côte d'Ivoire

Fin du 20e siècle

9

Une femme de chef

Ses yeux sont maquillés avec de la terre blanche : le kaolin. Ce maquillage était utilisé pour entrer en contact avec les esprits des morts.

Une coiffure raffinée tressée avec des végétaux. Cette femme de chef montre sa position dans la société grâce à sa coiffure très longue à réaliser. Avec cette coiffure, on ne peut pas transporter des choses sur sa tête. Il faut donc avoir des employés pour aller chercher de l'eau par exemple.



Les scarifications* sur son front, sa poitrine, son ventre montrent de quelle famille elle vient, si elle est mariée ou si elle a des enfants. Un peu comme une carte d'identité gravée sur sa peau.

Des bracelets à ses poignets et ses jambes.

Son nombril ressort car on avait l'habitude de couper le cordon ombilical du bébé un peu à distance du ventre pour éviter les infections. C'est aussi un critère de beauté.

Cette statuette est spéciale car on connaît le nom de son sculpteur : il s'appelait Zlan et était célèbre dans son pays. C'est sa femme qui a réalisé la coiffure de la sculpture en tressant des végétaux.

Et aujourd'hui ?

Les cheveux crépus permettent des coiffures incroyables : tresses collées, chignons volumineux, vanilles, locks… De nouvelles coupes et coiffures sont constamment inventées suivant les modes du moment. Comme pour cette sculpture, les cheveux peuvent être un moyen de montrer qui l'on est.

Tu peux faire le tour et regarder derrière la vitrine pour voir les scarifications dans le bas de son dos !

* Ce sont des cicatrices dessinées volontairement sur la peau pour former des motifs symboliques en relief. Les jeunes garçons ou jeunes filles reçoivent leurs scarifications lors de rituels pour marquer le passage à l'âge adulte ou leur appartenance à un groupe particulier.

10 Pagne

Afrique



Au Sénégal

Avant 1984

Le pagne teint à l'indigo est un tissu traditionnel qui peut être cousu en robe ou simplement drapé ou noué autour de la taille. Ses décors apparaissent grâce à des techniques de teinture.

Et aujourd'hui ?

De nombreux stylistes africains renouvellent le style et les motifs des pagnes. Ils revalorisent les tissus traditionnels africains comme le *kente* (tissu de soie et de coton), le *bogolan* (un tissu teint à la boue) ou encore le *raphia* (fibres des feuilles de palmier).

Attention, les textiles que tu peux voir au musée ne sont jamais les mêmes. En effet, ils sont fragiles et ne peuvent rester exposés trop longtemps car ils craignent la lumière.



Cette couleur bleue vient d'une plante qu'on appelle «indigo» (voir p.7). Les artisans récoltent les feuilles d'indigotier, les font sécher puis les compressent en petites boules qui vont fermenter. Ce savoir-faire se transmet de génération en génération, dans les familles teinturières.

Des motifs «tie and dye»! Pour les obtenir, on va nouer, plier ou coudre des petites parties du tissu. On dit que ces parties protégées sont «réservées». Puis on plonge le tissu dans la teinture pour le colorer. Lorsqu'on ressort le tissu, on détache les parties «réservées». À cet endroit, les dessins apparaissent en bleu clair ou blanc alors que le reste ressort bleu foncé !

Afrique



Au Cameroun, dans la chefferie de Bansoa, chez les Bamiléké

19e siècle

11

Statue de reine

On utilisait cette statue lors de cérémonies, à l'occasion de l'arrivée d'un nouveau chef au pouvoir. De nombreux accessoires, parures et modifications du corps indiquent qu'il s'agit d'une reine.

Et aujourd'hui ?

Les cérémonies sont toujours l'occasion de porter des costumes et parures traditionnelles. Les membres de la famille royale s'enduisent encore le corps d'huile de palme mélangée à de la poudre de bois rouge pour embellir, nourrir et protéger leur peau du soleil et des insectes, notamment lorsqu'ils restent dehors lors des cérémonies.



Son corps est rouge. Pour rappeler l'huile rouge dont les membres de la famille royale s'enduisent le corps. C'est la couleur du sang et de l'énergie vitale.

Des scarifications ou des peintures

Une ceinture et des anneaux de cheville en perles bleues

Une panthère qui forme le pied du tabouret, c'est un animal puissant qu'on associe au roi

De vrais coquillages cauris

Des dents en perles blanches montrent qu'elle est en bonne santé

Un collier en perles de Venise, en Italie.

Dans cette coupe, on pouvait déposer les objets du roi (sa ceinture ou sa coiffe par exemple) ou encore des fruits

Des perles venues d'Europe sont cousues sur un tissu fixé sur la statue en bois. Tu peux apercevoir ce tissu au niveau des pieds de la statue.

Peau bronzée ou pâle ? Corps en rondeur ou mince ? Cheveux longs ou courts, crépus ou lisses ? C'est souvent le lieu et l'époque à laquelle on vit qui décident les critères pour atteindre une « beauté idéale ». En fait, il n'y a pas de beauté unique. Tu es beau/belle comme tu es.



Un collier pour protéger celui qui le porte des nombreux dangers qui le guettent à la chasse.

Des lunettes pour protéger les yeux des rayons du soleil qui se reflètent sur la neige.

Des moufles en fourrure de phoque, une matière imperméable et très solide.



Aux États-Unis, en Alaska, chez les Inuits

Fin du 19e siècle

Un kayak

Des bandes d'intestin de phoque ! Ce sont les femmes qui préparent et cousent ce matériau particulier, un travail qui dure presque un mois ! Cette matière était totalement imperméable tout en étant souple et légère.

L'anorak était fixé de manière étanche autour du trou dans lequel l'homme était assis. Si le kayak se retournait, cela empêchait l'eau de pénétrer dans le bateau ! Dans une eau en-dessous de 0°, l'homme ne peut pas survivre plus de 10 minutes.

12

Anorak

Savais-tu que le mot « anorak » vient du mot inuit *annuraaq* et signifie « vêtement » ?
Chez les Inuits, les hommes comme les femmes pouvaient porter un anorak par-dessus leurs vêtements pour se protéger de la pluie. Mais ce sont surtout les chasseurs/pêcheurs qui l'utilisaient. À cette époque, la chasse et la pêche étaient des activités indispensables pour se nourrir, se vêtir et fabriquer les outils et objets de la vie quotidienne.

Et aujourd'hui ?
La plupart des Inuits portent des vêtements en matière synthétique, plus faciles à trouver. Mais ils continuent de porter des vêtements en peaux et fourrure d'animaux à certaines occasions, lors de la chasse par exemple.

Amériques



Aux États-Unis,
chez les Sioux

1846

13

Portrait de Wan-ee-ton

Cette peinture a été faite par le peintre américain Georges Catlin au 19e siècle. Il était convaincu que les projets des Européens et des Américains allaient provoquer un désastre pour les Amérindiens. Il a donc décidé de créer une galerie de peintures pour conserver des images de leur mode de vie traditionnel.

Et aujourd'hui ?

Les vêtements traditionnels sont principalement portés lors d'occasions spéciales, notamment pour les pow-wow. Ces rassemblements permettent aux communautés de renouer avec leur culture. Lors du pow-wow, chaque danseur confectionne son propre costume qui va raconter son histoire.

Un collier en griffes d'ours !
Seul un grand chasseur pouvait rapporter autant de griffes de grizzli. Les parures ne montrent pas nécessairement la richesse d'une personne mais ses valeurs et son courage. Chez les Amérindiens, un homme riche n'est pas celui qui possède le plus mais celui qui fait le plus de cadeaux.

Un manteau en peau de bison
Les chasseurs ne tuent que les bêtes dont ils ont besoin. Ils utilisent leur viande, leur peau pour les vêtements et les couvertures, leurs tendons pour les arcs, leur graisse, leurs sabots bouillis pour faire de la colle et même leurs bouses séchées pour faire du feu !





Une tunique
ornée de broderies de piquants de porc-épic

Une coiffe unique !
Le nombre de plumes d'aigle et la façon dont elles sont taillées et colorées représentent les exploits accomplis par le guerrier qui porte la coiffe.



Un casque comme ceux en métal que portaient les guerriers.

Une tunique terminée par des franges et ornée de disques métalliques.

Un bouclier avec un motif en escalier qui évoque la forme des pyramides.

Des tatouages

Amériques



Côte Nord du Pérou, chez les Mochica (0–800 après notre ère)

entre 600 et 750 après notre ère



Pyramide mochica



Un renard du désert

14

Bouteille

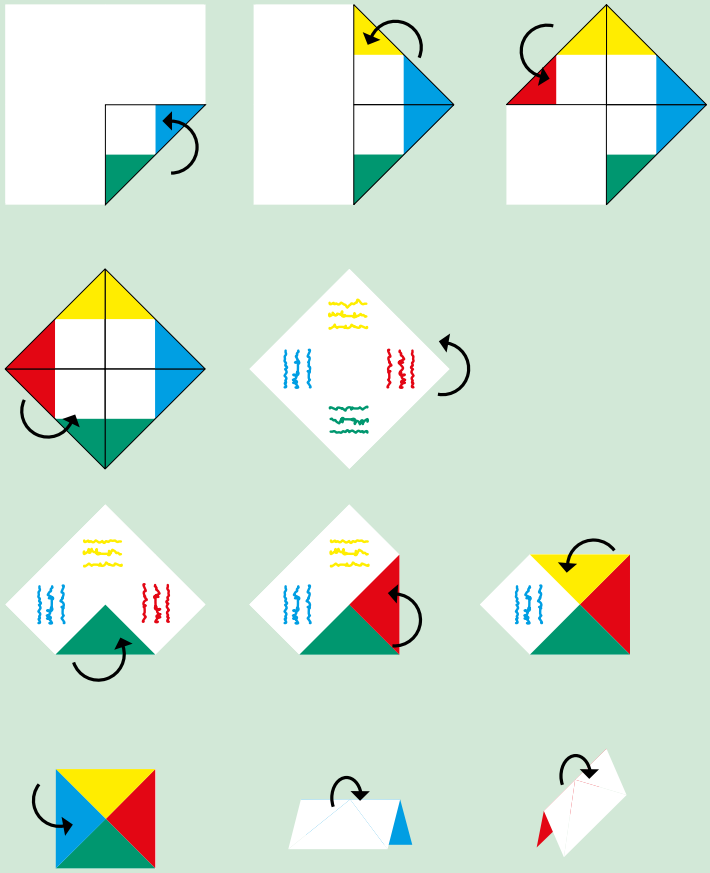
Les artisans mochica ont réalisé de nombreuses céramiques en forme d'animaux, de végétaux ou d'êtres humains. Ces bouteilles n'étaient pas utilisées pour transporter des boissons mais pour un usage rituel. Elles étaient, par exemple, déposées dans certaines tombes. Leurs décors racontent en détails la vie quotidienne. Celle-ci représente un guerrier, mi-homme/mi-renard du désert, qui devait participer à une bataille rituelle pour sélectionner la victime d'un sacrifice humain.

Et aujourd'hui ?

La culture mochica a disparu vers 800 après notre ère.

Il existe des vêtements plus techniques qui permettent de se protéger du mauvais temps ou d'ennemis. Et toi, possèdes-tu des vêtements spécifiques pour te protéger de la pluie, de la neige ou du soleil ?

Avant de commencer...

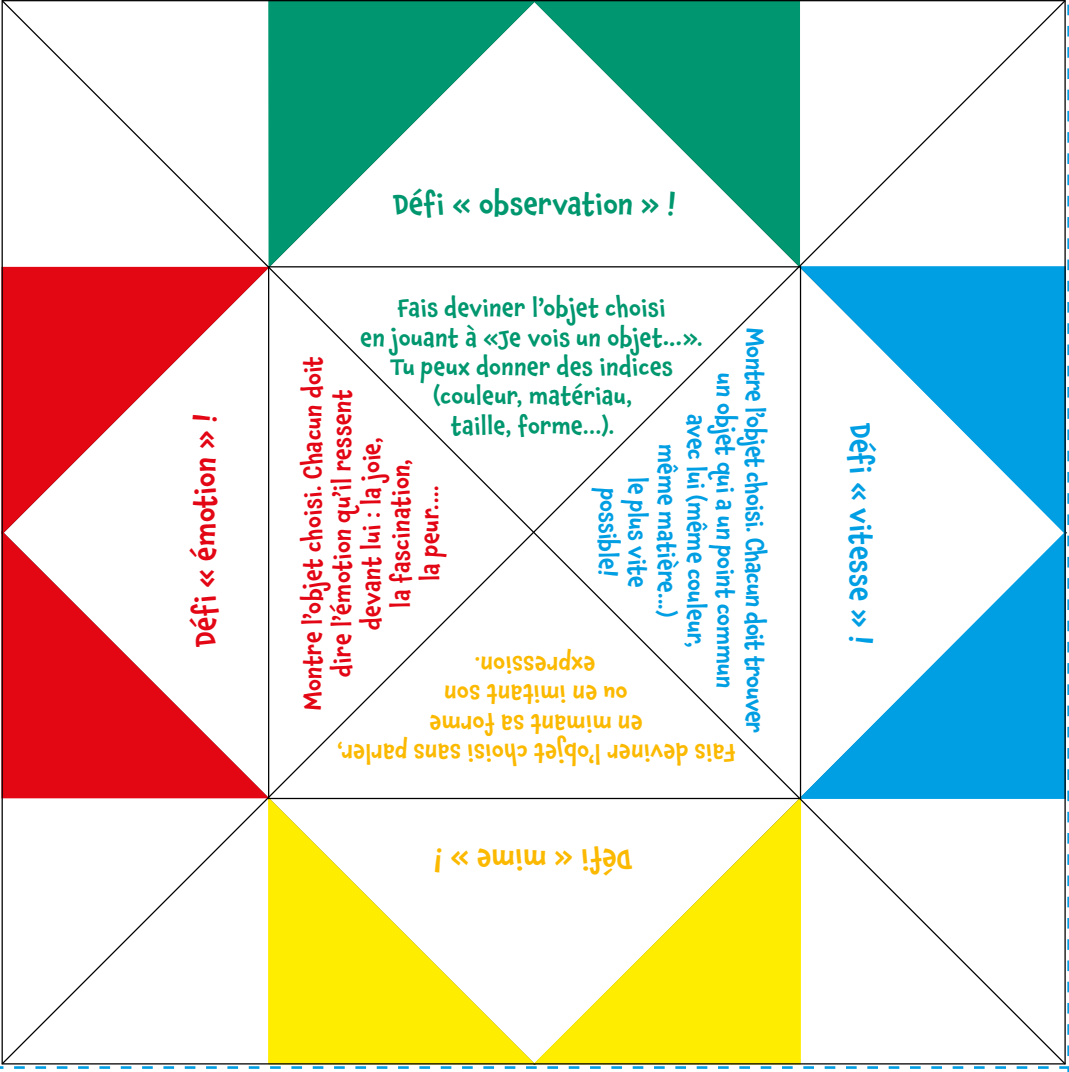


1
Détache la cocotte à la fin du livret et plie-la.

2
Rejoins les collections du musée en suivant le long chemin qu'on appelle « La Rivière », avec une projection de mots qui coulent comme de l'eau sur le sol.

3
Tu es arrivé(e) ?
Découvre ton itinéraire sur les pages suivantes.

4
À chaque étape de ton guide (ou devant n'importe quelle œuvre qui t'intéresse), **utilise la cocotte pour découvrir une question !**

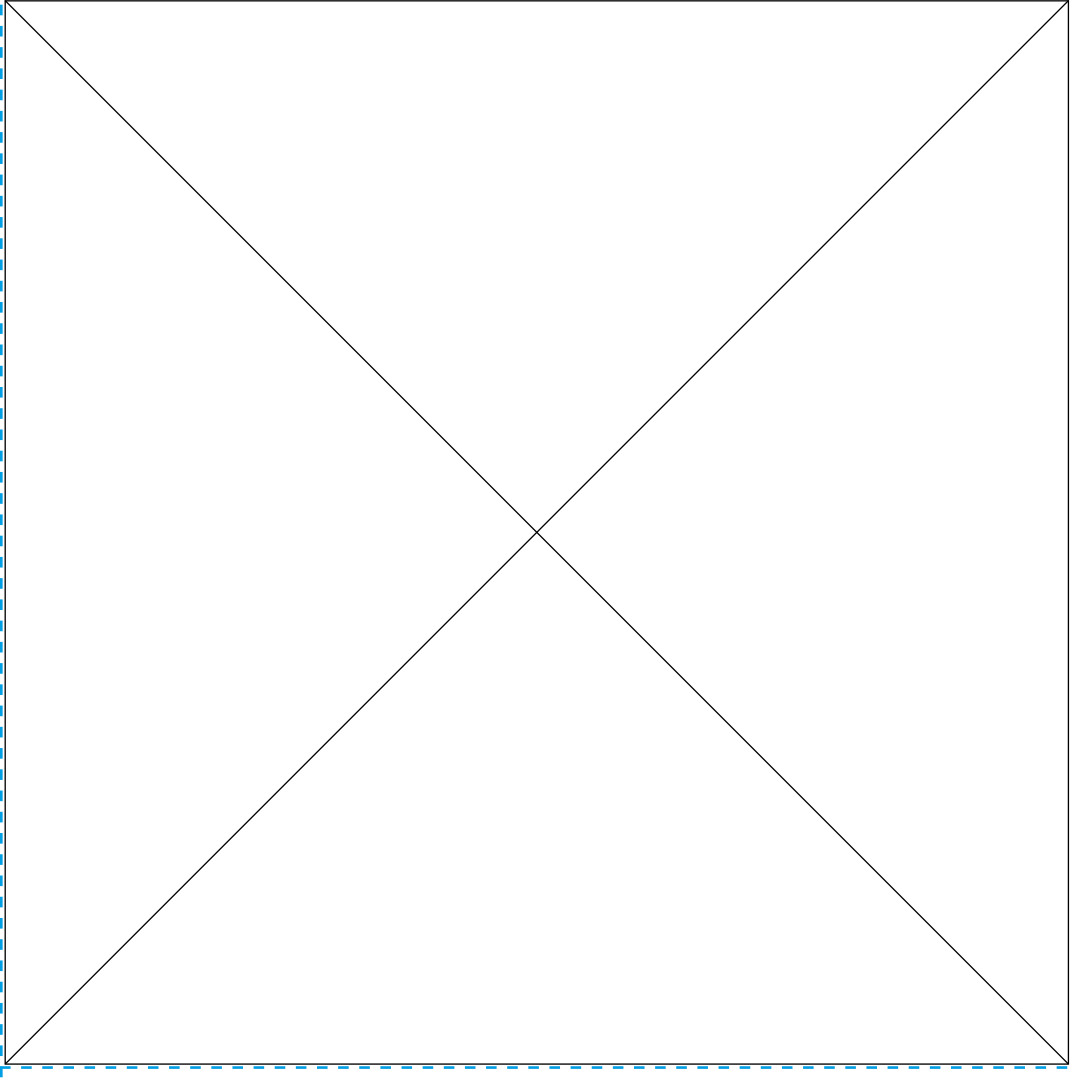


À chaque étape du parcours :

1 / Choisis un objet SANS LE MONTRER aux personnes avec lesquelles tu es (tu peux choisir l'objet du parcours ou un autre).

2 / Avec ta cocotte, choisis un chiffre puis une couleur (jaune, vert, bleu ou rouge) et découvre le défi à relever. Tu peux aussi demander aux personnes avec lesquelles tu joues de te donner un chiffre et de choisir la couleur.

À toi de jouer !



HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, (entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de la Toussaint, de Noël, d'hiver et de printemps.
/ Entrée gratuite pour tous les 1er dimanches de chaque mois.

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ Informations : 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

ACCÈS

/ Entrée Debilly : 37, quai Branly, Paris 7e
/ Entrée Université : 218, rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206, rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222, rue de l'Université

SUIVEZ-NOUS

PARCOUREZ LE MONDE EN FAMILLE !

Visites contées et guidées, ateliers, événements… Partagez des activités ludiques et inédites tout au long de l'année !

Vous pouvez également profiter du musée, en toute autonomie, grâce aux p'tits sacs d'explo, disponibles en prêt gratuit à l'accueil, pour les 3-5 ans et aux parcours « famille » de l'audioguide, à réserver lors de l'achat de votre billet, pour les 6 ans et +

Retrouvez toutes les informations dans la brochure *Le monde en famille* ou sur www.quaibranly.fr

LES PETITS + ?

/ Pensez à retirer votre Passeport à l'accueil du musée et à le faire tamponner à chacune de vos venues. Au troisième tampon, une surprise attend votre enfant !
/ Pour ne rien manquer de notre actualité et être toujours les premiers informés, abonnez-vous à la lettre d'information mensuelle.

Illustrations de Judith Gueyfier. Graphisme © g6 design.